

EMMANUEL BOOS

« JE T'AIME MOI NON PLUS »

Présentation samedi 13 janvier 2018

Samedi 13 janvier - Samedi 17 février 2018



Monolithe de Sèvres, sans titre (*Le baiser*), 2017
Porcelaine de Sèvres, sous couverte et émaux cristallins et métallisés
37 x 32 x 18 cm
Gérard Jonca / Sèvres - Cité de la Céramique

Emmanuel Boos aime l'émail céramique et il l'a mis au centre de sa pratique artistique. L'émail est ce revêtement vitreux qui couvre le corps – le tesson – d'une céramique. Si le néophyte compare souvent l'émail avec une sorte de peinture ou de couleur céramique, pour Emmanuel Boos l'émail est bien plus que cela. L'émail est aussi potentiellement un espace poétique voire un espace du désir.

L'émail est d'abord une poudre que l'artiste compose et crée à partir de minéraux pour l'apposer en aveugle, c'est à dire sans pouvoir vraiment présager (en tout cas pas comme un dessin) du résultat final qui est une matière toujours nouvelle. Ce faisant, Emmanuel Boos explore les matériaux et les phénomènes physiques et chimiques à l'œuvre dans le processus céramique. Cette exploration de la matière est l'objet de son propos artistique mais sa démarche n'est pas celle d'un scientifique. Boos est plutôt un amoureux : c'est l'intimité avec son médium qui lui permet d'établir avec lui une relation de curiosité enjouée. Boos n'est pas le potier jaloux que décrivait Claude Lévi-Strauss (*La Potière Jalouse*, 1985) : il ne cherche pas à dominer ou à contrôler mais plutôt à entretenir une relation ludique, amoureuse avec le chaos. Ses œuvres permettent, voire provoquent le hasard. Il traque l'inattendu, au risque même de l'accident. Parce qu'il accepte de perdre contrôle, l'artiste observe la dimension poétique, sensuelle et même érotique de la matière qui justifie son obsession : coulures, affaissement, changements de couleurs ou de texture mais aussi trous et fentes de l'émail ou/et du tesson.

L'artiste en renonçant à l'artifice de la virtuosité et de la démonstration s'efface devant les éclats de la matière céramique et il devient son partenaire faisant ainsi l'expérience de l'altérité amoureuse, de sa beauté et de sa poésie.

Parce qu'il traque systématiquement l'inconnu de cette matière mais aussi partage, révèle et diffuse ses recettes, sa démarche pourrait paraître encyclopédique : Boos crée souvent des palettes et des bibliothèques d'émaux. Mais son savoir est d'un autre ordre : il est plus proche de celui de Don Juan que de celui de D'Alembert. Sa pratique n'est pas une science ni même tout à fait un artisanat. Elle est de l'ordre de l'intimité. Elle est émotion, sensualité, poésie et érotisme.

Depuis quelques années, il privilégie les formes closes, faussement pleines : pavés, cubes, boîtes ou livres, elles sont mystérieuses et abstraites. Comme des blocs de pur émail, dont l'aspect serait le reflet de la densité. Cet intérêt pour la surface céramique l'a amené à soulever la question de la profondeur de l'émail et à interroger sa proximité et surtout sa spécificité vis-à-vis de la peinture. Aussi, ses céramiques conservent-elles une ambiguïté revendiquée : elles sont à la fois surface et volume. Même murales, elles demeurent sculpturales. Ses œuvres appellent une forme de contemplation esthétique, sensible, sensuelle et émotionnelle de la matière céramique.

Emmanuel Boos est un apôtre de la céramique du désir.

Emmanuel Boos dévoilera les toutes premières créations de son actuelle résidence à la Manufacture de Sèvres.

Les Monolithes de Sèvres (2017)

Dans le sillage de ces formes pleines, à la fois surface et volume qui caractérisent ses productions les plus récentes, Emmanuel Boos a réalisé à Sèvres plusieurs séries de monolithes en porcelaine. Initialement moulées, d'un modèle parfaitement rectangulaire, l'artiste confronte ce symbole moderniste, minimaliste et rationaliste à la réalité de la matière et du processus céramiques riches en surprises et déformations parfois provoquées mais le plus souvent accidentelles.

C'est le cas par exemple de la pièce *Le baiser* : deux monolithes cuits côte à côte sont venus « s'embrasser » accidentellement dans le four pour rester soudés à jamais par un « baiser d'émail ».

EMMANUEL BOOS

« JE T'AIME MOI NON PLUS »

Presentation Saturday, January 13th, 2018

Saturday, January 13th - Saturday, February 17th, 2018



Sèvres Monolith, *untitled (The Kiss)*, 2017
Sèvres porcelain, underglaze and crystalline and metallized glazes
37 x 32 x 18 cm
Gérard Jonca / Sèvres - Cité de la Céramique

Emmanuel Boos loves ceramic glaze, which is the object of his artistic practice. Glaze is the glassy coating covering the body of a ceramic piece. In short, glaze can be considered a ceramic paint or colour but Emmanuel Boos sees much more in it: for Boos, glaze is both a new material and a poetic space.

Initially, glaze is a powder composed of minerals which the artist covers blindly the ceramic with: he cannot really predict the end result (at least not as with a painting). The end result is always the surprise of a new material. By doing so, Emmanuel Boos explores materials and the physical and chemical phenomenon at work in the ceramic process. This exploration of materials is the chore of his artistic practice but it is not exactly scientific. Boos is rather a lover: intimacy with his medium allows him to develop a playful relation with it. Claude Lévi-Strauss describes the jealousy of the potter which strives to master and retain what always threatens to escape him. But Boos does not try to dominate nor control. His goal is to develop a relation based on play and love with chaos. His works allow and even provoke chance. He hunts the unexpected, risking accidents. Because he accepts to lose control, the artist contemplates the poetic, sensual and even the erotic dimension of the ceramic materials triggering his obsessions: drops, collapses, colour and texture changes but also holes and slits in body and glaze. The artist renounces demonstrative claims to virtuosity and steps aside to let ceramic materials glare. He wishes to become partners experiencing the alterity of lovers: beauty and poetry and failings and limits. Love and Hatred of ceramic glaze.

The ceramic of Emmanuel Boos is a kind of artistic and poetic practice of desire.

Over the last few years, Boos has focused on enclosed shapes, apparently full: cobblestones, cubes, boxes or books, they are mysterious and abstract. Like blocks of pure glaze, whose aspect reflect density. This interest for the ceramic surface lead him to raise the question of depth in a ceramic glaze and to investigate its relation to painting but especially its own specificity. Therefore, his work retain an ambiguity of sorts: they are both surface and volume: wall pieces are also sculptural.

Emmanuel Boos shows his first creations made during his current residency at the Sèvres Porcelain Manufacture in Paris.

Sèvres Monoliths (2017)

Emmanuel Boos is an artist in residence at the Sèvres Manufacture since October 2016. In the wake of his enclosed forms, both surface and volume, Emmanuel Boos has developed at Sèvres series of porcelain monoliths. Initially cast from a perfect rectangular model, the artist confronts this modernist, minimalist and rationalist symbol with the objectivity of ceramic materials and processes full of surprises and imperfections which are sometimes provoked but are most of the time accidental.

It is the case of the work "The Kiss": two monoliths set side to side in the kiln which collapsed accidentally on one another during firing to remain forever linked in a kiss of glaze.